

Communiqué

La majorité des dirigeants d'entreprise entretiennent un faux sentiment de sécurité

Un sondage indique que 75 % des cadres d'entreprise au Canada se sentent personnellement responsables de la préparation de leur entreprise en vue d'un éventuel sinistre

Un Canadien sur cinq (21 %) pense que son entreprise ne prend pas les mesures nécessaires pour garantir sa sécurité au travail

TORONTO – Le 26 septembre 2006 – Même si les trois quarts des cadres d'entreprise au Canada (75 %) se sentent personnellement responsables de la préparation de leur entreprise en vue d'un éventuel sinistre et même si plus d'un tiers d'entre eux (36 %) craignent de perdre leur poste s'ils n'arrivent pas à protéger leur entreprise lors d'un sinistre, les données recueillies démontrent que la plupart des dirigeants d'entreprise canadiens ne sont pas préparés pour réagir en cas de sinistre d'origine naturelle ou humaine.

La sécurité des Canadiens au travail

Une enquête commandée dernièrement par Fusepoint à Léger Marketing révèle que la majorité des cadres d'entreprises naviguent à vue en ce qui a trait aux menaces que représentent les pirates informatiques, les terroristes ou même les catastrophes comme les pannes générales d'électricité et les tempêtes de verglas. Dans une proportion de 72 %, les dirigeants d'entreprise n'ont pas de plan de maintien des activités ou de reprise après sinistre et seulement un Canadien sur cinq (28 %) croit que leur entreprise est bien préparée à réagir adéquatement en cas de sinistre.

Parmi le petit nombre d'entreprises qui se disent dotées d'un plan de reprise après sinistre, moins de la moitié ont en fait un plan complet. Plus d'une entreprise sur dix (12 %) admet que son plan de reprise après sinistre se résume en fait à une chaîne téléphonique. Dans une autre tranche de 12 %, les entreprises ne savent même pas quel genre de programme elles ont pour réagir à un sinistre.

« Voilà qui devrait sonner l'alarme dans l'esprit des conseils d'administration partout au pays et qui devrait les inciter à fournir à leurs cadres supérieurs les ressources nécessaires pour protéger leurs entreprises contre les sinistres, affirme George Kerns, président et chef de la direction de Fusepoint. Avec la montée de la menace terroriste et le risque de catastrophe naturelle, y compris une éventuelle épidémie de grippe aviaire, les entreprises canadiennes ne peuvent tout simplement pas se permettre de se traîner les pieds en matière de préparation en vue d'un sinistre. Les cadres faisant preuve d'un bon jugement prennent à cœur la planification en vue d'un sinistre éventuel, non seulement pour protéger leur entreprise, mais également pour préserver la sécurité de leurs employés. »

Le courriel ne fonctionne pas... que faire?

- On constate sans surprise que les Canadiens dépendent largement de l'Internet et du courriel. La majorité des cadres d'entreprise canadiens (61 %) disent qu'il est important que leurs employés aient accès en tout temps au réseau de leur entreprise.
- Malheureusement, la productivité en prend pour son rhume lorsque le téléphone, l'Internet ou le courriel ne fonctionnent pas dans une entreprise. Plus d'un quart des employés (28 %) circulent alors dans leur

bureau pour bavarder avec leurs collègues, tandis qu'un employé sur dix fait une pause inopinée pour aller fumer et que neuf pour cent des employés vont faire un tour au café du coin.

Ce qui menace principalement les entreprises et ce que craignent les Canadiens

- Il est intéressant de constater que, tandis que les cadres d'entreprise (46 %) considèrent que ce sont les sinistres informatiques causés par l'homme, comme les virus ou les vers, qui risquent le plus de nuire à leur entreprise, un sur quatre employés considère le risque de pandémie comme une grande menace.
- De plus, la majorité des Canadiens (59 %) disent qu'ils n'iraient pas travailler s'ils apprenaient qu'un de leur collègue était atteint de la grippe aviaire.
- Quand on compare les régions les unes aux autres, on constate que ce sont les gens de la Colombie-Britannique qui s'inquiètent le plus du risque de catastrophe naturelle comme les tornades ou les inondations (41 %). Seulement 10 % d'entre eux craignent la menace terroriste. Les Québécois sont beaucoup plus susceptibles de s'inquiéter à propos du risque d'incendie ou de vol (63 %) qu'à propos du risque de pandémie comme le SRAS ou la grippe aviaire (29 %). Les Ontariens, eux, mettent le risque de panne générale d'électricité au premier rang de leurs préoccupations (55 %).
- Près d'un Canadien sur cinq (18 %) pense que le risque d'attentat terroriste constitue le plus grand danger.

Y a-t-il davantage de sinistres?

- Selon les cadres d'entreprise, près de la moitié des entreprises canadiennes (44 %) ont déjà été touchées par un sinistre comme une panne d'électricité, un sinistre informatique ou une menace d'attentat terroriste.
- Une cadre d'entreprise sur cinq (21 %) est d'avis que le risque de sinistre au sein de leur entreprise est plus élevé aujourd'hui qu'il y a cinq ans. Par comparaison, seulement 10 % d'entre eux pensent que le risque est moins élevé aujourd'hui.

Les gouvernements n'obtiennent pas la note de passage

- Bien que la plupart des travailleurs canadiens (53 %) soient d'avis que le gouvernement fédéral fait tout ce qu'il peut pour les protéger en cas de sinistre, il est surprenant de constater que les entreprises canadiennes, elles, ne partagent pas ce point de vue. La majorité des cadres d'entreprise interrogés (61 %) ne croient pas que le gouvernement ait à cœur de protéger les intérêts des entreprises en cas de sinistre.

À propos de l'enquête

L'enquête a été effectuée en ligne entre le 1^{er} et le 11 septembre 2006 pour le compte de Fusepoint par Léger Marketing, qui est l'unique membre canadien de l'association internationale Gallup. L'échantillon représentatif comprenait 520 décideurs occupant les échelons supérieurs de leur entreprise ainsi que 1 001 employés canadiens à temps plein. La marge d'erreur de l'enquête auprès des cadres est de 4,3 % 19 fois sur 20. La marge d'erreur de l'enquête auprès des employés est de 3,1 % 19 fois sur 20.

À propos de Fusepoint

Fusepoint est le chef de file parmi les fournisseurs de services d'infogérance et d'infrastructures informatiques pour les entreprises utilisant des applications qui leur sont vitales. Avec son expertise technique et ses centres informatiques de classe mondiale, Fusepoint assure le maintien des activités de ses clients. Nous protégeons leurs réseaux, leurs données et leurs applications contre les sinistres accidentels et les actes malicieux tout en réduisant leurs coûts d'exploitation et en protégeant leur réputation à titre d'entreprise.



Grâce à son expertise technique inégalée et à ses méthodes éprouvées, Fusepoint est en mesure d'offrir des solutions d'infogérance extensibles qui sont assorties de garanties de niveaux de service et qui sont conçues pour réduire les coûts des systèmes informatiques tout en atténuant les risques d'interruption de service. Les services de Fusepoint sont conformes aux normes SAS 70 et CICA 5900. Classée en 2004 au rang des sociétés prometteuses par IDC Canada, Fusepoint possède un réseau national de centres informatiques d'avant-garde et de bureaux situés avantageusement à Toronto, Vancouver, Montréal et Québec. Pour en savoir davantage, veuillez consulter le site web à l'adresse www.fusepoint.com.

-30-

Simon Falardeau
Capital-Image
Tel.(514) 739-1188 ext: 31
sfalardeau@capital-image.com

Yanik Van Coppenolle
Fusepoint
Tel.(514) 284-9001 ext.208
yvc@fusepoint.com

un niveau plus élevé de services TI administrés™